

Carrousel international du film de Rimouski **Un festival très animé**

Édith Madore

Volume 8, numéro 2, novembre 1988, janvier 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34321ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Madore, É. (1988). Carrousel international du film de Rimouski : un festival très animé. *Ciné-Bulles*, 8(2), 18-19.

Édith Madore

Un festival très animé

■ Le Carrousel international du film de Rimouski propose

annuellement un tour d'horizon du cinéma pour la jeunesse. Reflétant les tendances des deux dernières années, le bestiaire semble le sujet de prédilection adopté par la majorité des pays car plus du tiers des longs métrages inscrits à la programmation met en scène la nature et les animaux. Ce type de film remporte un vif succès auprès des jeunes enfants. **Les Aventures de Chatran** (Japon); **les Aventures de Spas et Nelly** (Bulgarie); **la Grenouille et la baleine** (Québec) regorgent de scènes mettant en vedette le monde canin, félin ou marin. Et quand ce ne sont pas des films axés entièrement sur les animaux, nous voyons tout de même poindre l'ombre d'un mouton (**Un peu plus sur les enfants du village de Bullerby**) ou d'une tortue (**Bino Fabule**). C'est en outre la tortue Torticolis qui vole la vedette au magicien Bino, supposément le héros de l'histoire.

Suivant le courant animalier, la jeune Rimouskoise Fanny Lauzier, surnommée *la grenouille*, a accepté la présidence d'honneur du jury. **La Grenouille et la baleine**, dont elle est la star, a d'ailleurs recueilli la faveur populaire en gagnant le prix du public. Fanny présidait 21 jurés âgés de 11 à 15 ans en provenance de la France, de la Belgique, des États-Unis, du Canada et de la ville de Rimouski.

Le jury élargi au niveau international est une nouveauté de l'édition 1988 du Carrousel international du film de Rimouski ainsi que sa récente adhésion au Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse, un organisme regroupant

40 pays membres. Dix personnalités de notoriété tant nationale que régionale ont été conviées à la fête comme membres d'honneur afin d'accroître la visibilité de l'événement. Parmi eux, l'écrivain Michel Cailloux, le comédien Denis Bouchard et le producteur Rock Demers, qui n'a toutefois pu s'y rendre.

Un peu plus sur les enfants du village de Bullerby de Lasse Hallström (**Ma vie de chien**) a remporté le Camério (baptisé ainsi en hommage à la caméra de Bobino) du meilleur long métrage. Ce film suédois, se détachant nettement du lot, l'a emporté à l'unanimité sur les huit autres longs métrages en lice, ce qui n'était pas très difficile dans cette section. Parfois, les productions pour enfants présentent une suite d'aventures abracadabrantes; imaginatives mais sans l'homogénéité et le rythme nécessaire à soutenir l'intérêt du spectateur. Dans ce style *fourre-tout*, le très attendu **Bino Fabule** de Réjeanne Taillon, André Rousil et Robert Lombaerts (Canada-France-Belgique), projeté en première mondiale, n'a pas obtenu le succès escompté, quoique le travail d'animation soit superbe.

Le Burkina Faso a présenté deux films intéressants; le court métrage **À nous la rue** de Mustapha Dao et **Dunia** de S. Pierre Yameogo, qui raconte l'histoire de Nongma, une adolescente de 12 ans qui constate en fréquentant l'école du village que la femme est reléguée au second plan dans son milieu de vie.

Le Cambrioleur, du Soviétique Valeri Ogorodnikov, nous fait partager la vie de Senka, un garçon du même âge que Nongma, vivant entre son père alcoolique et son frère aîné, Kostya, chanteur dans un groupe rock. Nous avons rarement l'occasion de voir la jeunesse russe de l'intérieur, dans les bas-fonds du rock et de la délinquance. Cette production a hérité d'un mince public; la clientèle cible (adolescente) n'étant pas en salles lors du festival. **Le film pour enfants** et le film s'adressant aux adolescents forment deux classes distinctes que l'on s'obstine à jumeler sous la bannière des *enfants*. Il faudrait apporter un soin particulier à recruter la clientèle des adolescents si l'on tient à présenter des productions pour eux. Car c'est dommage que des films cotés *12 ans et plus*, n'obtiennent pas la faveur méritée en étant visionnés par un public très restreint. C'est en l'occurrence **le film pour tous** qui fonctionne le mieux, réussissant à atteindre tous ses publics.

LE PALMARÈS 1988

CAMÉRIO DU MEILLEUR LONG MÉTRAGE:
Un peu plus sur les enfants du village de Bullerby

de Lasse Hallström
(Suède)

CAMÉRIO DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE:
L'Homme qui plantait des arbres

de Frédéric Back
(Canada)

CAMÉRIO DU GRAND PUBLIC:
la Grenouille et la baleine

de Jean-Claude Lord
(Canada)

MENTIONS SPÉCIALES - QUALITÉ DU SCÉNARIO:
L'Étranger

de George Ungar
(Canada)

ORIGINALITÉ DU TRAITEMENT HUMORISTIQUE:

Ferenc Cako
pour **Auto-torture**

(Hongrie)

QUALITÉ DE LA RÉALISATION:

Will Vinton
pour **les Aventures de Mark Twain**

(États-Unis)

QUALITÉ ET ORIGINALITÉ DES EFFETS SPÉCIAUX:
Nocturnes

de François Aubry
(Canada)

Puisant leur inspiration à la source de thèmes différents, les courts métrages inscrits au Carrousel international du film de Rimouski se rejoignent par une caractéristique commune: les trois quarts d'entre eux appartiennent au cinéma d'animation. La lutte a été plus serrée dans la section des courts métrages, qui affichait une qualité supérieure. Le Camério a été attribué à **L'Homme qui plantait des arbres**. Celui-ci ayant perdu un peu de sa nouveauté au Québec et remporté plusieurs prix, on est en droit de se demander s'il ne fallait pas le présenter hors-compétition. Les jurés canadiens lorgnaient du côté de **Nocturnes** de François Aubry mais le film de Frédéric Back a remporté de justesse la cote d'amour. **Nocturnes** s'est vu décerner une mention spéciale pour la qualité et l'originalité des effets spéciaux.

Fait intéressant à remarquer: toutes les mentions spéciales ont été octroyées au cinéma d'animation. Joli bilan pour cette forme de cinéma qui a aussi raflé cinq des six récompenses attribués (deux Camério et trois mentions). Profitant du climat de fébrilité dû au très haut calibre des films d'animation, le président du Carrousel, Patrice Saint-Pierre, a annoncé pour l'édition 1989, la création de deux nouveaux Camério couronnant les meilleurs courts et longs métrages d'animation.

Outre la projection de films, la particularité de ce festival (qui vise à développer l'intérêt des jeunes pour le cinéma) est la tenue d'activités cinématographiques à caractère éducatif. Des professionnels du cinéma ont visité les écoles primaires et secondaires de la Commission scolaire la Neigette, offrant des ateliers qui ont rejoint 2700 jeunes. Extraits de films, discussions et exercices pratiques ont été présentés par le Hollandais Bob Entrop (**le Prétexe d'égalité**), Bernadette Renaud (scénariste et écrivaine), Stella Goulet (scénariste et réalisatrice), Danyèle Patenaude (scénariste, réalisatrice et directrice de casting), François Aubry (réalisateur), Bernard Dansereau (scénariste et réalisateur) et Annie Pierard (scénariste, comédienne et directrice de casting).

J'ai eu la chance d'assister à l'atelier donné par Danyèle Patenaude qui rencontrait des classes de deuxième année du primaire. Elle leur a fait fabriquer un *thaumatrope*, un ancêtre du cinéma (1825), un objet simple et très populaire dans les foires d'alors. À l'école voisine, Bernadette Renaud (scénariste de **Bach et Bottine**) expliquait à des classes de cinquième année du pri-



Danyèle Patenaude explique les secrets du *thaumatrope* (Photo: Luc Mauroy)

maire les différentes étapes de la production d'un film. C'était un tour de force d'expliquer à ces élèves le processus d'un film car, au départ, son animation était adaptée à une clientèle du secondaire. Mais des exemples imagés leur ont fait comprendre les difficultés d'un tournage: que fait l'entraîneur d'animaux lorsque le coq s'obstine à ne pas chanter ou que sa moufette apprivoisée meurt?

Un concours de cinéma d'animation est organisé dans le cadre d'un atelier destiné aux adolescents. Il s'agit de l'Animathon, qui permet de réaliser un film d'animation d'une minute en un temps record. Les sept ou huit participants de chacune des sept équipes devaient scénariser et réaliser au-delà de 1000 dessins sur les thèmes du feu, de l'habitation ou de la roue, accompagnés d'extraits musicaux de Bach, Mozart ou Debussy. Ces mini-films furent projetés lors de la soirée de clôture. Une équipe ayant choisi le thème du feu, brillamment inspirée par la flamme des Jeux olympiques de Séoul, a remporté la médaille.

Si les films s'adressant spécifiquement aux adolescents n'ont pas attiré de foules nombreuses, l'Animathon a réussi le coup de la participation massive et enthousiaste! ■